

Le Prince du Ciel

Il était une fois un petit garçon, enfant de la lune et du soleil aux cheveux d'or, aux yeux aussi bleus qu'un ciel d'été et aux éclats de rire à faire pétiller les étoiles, un petit prince à l'âme de lumière, promis à un destin sans pareil.

Bercé par des mélodies d'amour murmurées à son oreille, il se balance doucement au bras de sa mère sous le regard bienveillant de son père et s'émerveille chaque jour du magnifique spectacle sur Terre que lui offre Dame Nature : « j'aimerais tant pouvoir courir les champs fleuris aux parfums enivrants, chanter la vie avec les oiseaux, danser avec les salamandres au son de mon kalimba.. »

Et un matin, niché dans un nid de mousse à la cime d'un chêne géant, un oisillon piaille de toutes ses forces pour l'encourager à se laisser glisser le long d'un rayon de soleil, et à venir découvrir les trésors de la vie terrestre

Répondra-t-il à cet appel ?

Étrange ? se dit l'enfant

Qui peut pousser ces petits cris stridents ?

Intrigué, l'enfant est pris tout-à-coup de tellement de curiosité et d'envie de bouger, qu'il se laisse glisser d'un seul trait le long d'un rai de soleil, se laissant guidé par les cris jusqu'à l'oiseau. L'oisillon est surpris et heureux que l'enfant soit venu le rejoindre.

- Comment t'appelle-tu gentil garçon ?

- Malumba, et toi ?

- Moi je m'appelle Gri-Gri

- S'il te plaît Malumba, voudrais-tu bien descendre le long de mon arbre et m'attendre dans l'herbe, à deux dans mon nid étroit, j'étouffe, nous sommes tellement serrés et puis, je te rejoindrai.

- Très bien Gri-Gri j'y vais, mais j'ai peur de tomber, c'est très haut.

- attrape une branche, si tu préfères et balance-toi de l'une à l'autre en descendant doucement, n'ai pas peur, je te suis en volant, vas-y !

L'enfant qui est pieds nus, serre chaque branche avec ses petits pieds potelés et s'accroche solidement au haut de chaque branche, avec ses mains agiles et en effet, suivi par Gri-Gri qui vollette autour de lui, lui-même hésitant malgré tout ; voilà qu'ils descendent tous deux jusqu'au sol.

Seulement comme Gri-Gri a appris à voler il y a peu de temps, voilà qu'il tombe dans l'herbe et s'emmêle les pattes !

- Oh ! c'est pas facile tu sais d'atterrir, maman m'a pourtant montré plusieurs fois, mais je freine trop vite (et il rit aux éclats) comme un oisillon heureux
- Tu ne t'es pas fait mal au moins ? lui demande Malumba attristé
- Non, non, ne crains rien et puis, je finirai bien par y arriver
Allez viens, on a plein de choses à découvrir, ouvre bien tes yeux !
maman m'a dit qu'il y a de très jolis insectes et que même, ils sont très bons
Si on essayait d'en trouver.
J'ai faim !
- D'accord je te suis, mais pas trop loin car papa et maman vont s'inquiéter, car j'ai oublié de leur dire que j'allais te rejoindre.
- Moi non plus, je n'ai pas prévenu ma maman, mais nous n'irons pas loin.

Gri-Gri se met à voleter autour du visage de Malumba souriant

- viens ! Je vais te guider, car j'aimerais aussi découvrir ce qui se cache au loin.
Tu sais je suis à peine né, j'ai plein de choses à connaître, moi aussi
- Entendu, mais on reviendra vite n'est-ce pas ? demande inquiet Malumba
- Oui très vite

Le cœur rempli de bonheur, voilà que nos deux nouveaux amis avancent d'un pas léger et pressé, comme si le monde qui s'ouvrait devant eux allait disparaître.

Ils marchent ensemble le long du chemin de terre, entre les arbres feuillus qui les regardent passer en souriant. Les fleurs se courbent dans l'herbe pour ne pas être écrasées sous la plante des pieds de Malumba

Au bout de quelques heures, l'enfant ralentit sa marche, il a soif, il a mal aux pieds

Alors l'oiseau attrappe du bout de son petit bec, une touffe des cheveux de Malumba et celui-ci pousse un petit cri et se sent soulevé au ras du sol, puis déporté très doucement au-dessus de l'herbe.

Les buissons parsemés de centaines de paires d'yeux s'étonnent de voir passer ce duo.

Le poids de l'enfant ralentit l'oiseau et ses petites ailes fragiles. Gri-Gri s'arrête et dépose Malumba, doucement dans l'herbe, fatigué et assoiffé.

C'est à ce moment là, que tous deux s'aperçoivent qu'une longue tresse s'étire devant eux. Une tresse faite d'une fibre presque transparente et scintillante qui les attire.

Alors dans un dernier élan de force et de curiosité, ils avancent sur ce tapis lumineux qui leur paraît doux et qui continue à s'étendre au fur-et-à-mesure qu'ils avancent, l'oiseau sautillant ou voletant par instants ; l'enfant sautillant ou marchant un peu plus loin.

Ils ne se soucient plus du chemin du retour, ils semblent aspirés par cette tresse qui n'en finit pas de s'étendre.

Seulement ils commencent à avoir tellement soif, ils ont tant mal aux pieds et aux ailes !

Quand, Tout-à-coup !

Ils entendent un son de clochettes. Ils lèvent les yeux et distinguent des fleurs bleues, en forme de clochettes qui tintent doucement, en dégageant un parfum doux et sucré, qui se mit à titiller leurs petits estomacs.

À bout de souffle, voilà qu'ils s'affalent l'un et l'autre sur la douce tresse, Épuisés, affamés, ils ferment doucement leur paupières lourdes.

C'est à ce moment précis, qu'un visage éclatant de beauté se penche sur leur corps fourbu.

Madame la Fée de la forêt : Dame Nature s'apprête à les emporter dans sa petite maisonnée. Elle les dépose délicatement sur un matelas douillet, fait de milliers de pétales de roses moelleux. Son regard bienveillant leur offre un peu de paix, désormais, ils pourront se reposer à l'abri du danger, sous sa protection.

Sous un ciel étincelant d'étoiles toutes plus jolies les unes que les autres, apparaît Madame la Lune qui veille discrètement sur Malumba, son prince adoré.

Pendant ce moment si particulier, plein d'amour, s'égoutte au-dessus du lit des deux nouveaux amis, quelques perles de rosée qui se déversent depuis une voûte de fleurs.

Après un sommeil un peu agité, les deux protégés se réveillent, étonnés d'apercevoir le beau visage de Dame Nature penché sur eux, avec un magnifique sourire rouge framboise

À peine sont-ils debout que Dame Nature leur offre des baies rouges et du miel que les abeilles ont gentiment offert pour que ces deux aventuriers puissent bien reprendre des forces, car ce miel est gardé ici comme un trésor tant il est pur et fortifiant.

La fée les embrasse tendrement et leur propose de reprendre leur route pour aller découvrir les grands secrets de la forêt sacrée.

Afin que leur marche reste souple, Dame Nature déroule de sa baguette magique lumineuse, une nouvelle tresse toute moelleuse qui leur ouvre à nouveau le chemin.

L'oiseau se met à siffler, étonné lui-même de créer de si jolis sons, cette découverte lui donne de l'énergie et voici qu'il s'envole très haut !

L'enfant lui sourit et le rappelle, car il a peur qu'il se sauve et l'oublie et ils n'ont encore rien découvert.

Au loin une montagne s'élève par-dessus les nuages et leur sourit !

Le ciel est toujours d'azur, papa soleil discret veille et de ses rayons réchauffe l'atmosphère délicatement, pour que les deux marcheurs n'aient pas trop chaud pour avancer.

De temps en temps, l'un et l'autre se retournent, la maison de Dame Nature semble si petite désormais, ils se regardent inquiets, mais continuent à suivre la tresse qui se déroule inlassablement.

À leur passage, des arbres gigantesques aux ramures blanches et feuillues courbent leurs branches dans un silence étonnant pour les saluer, quand l'un d'entre eux laisse tout-à-coup traîner une branche immensément longue au sol et cligne des yeux dans leur direction.

Étonnés, les deux amis s'assoient délicatement sur celle-ci et l'arbre leur murmure :

- venez, grimpez ! Je vous assure que vous serez heureux , leur dit l' arbre

Malumba tend le bras pour que Gri-Gri s'y repose et il se met à gravir cette branche qui s'élève doucement, les feuilles qui la décorent chatouillent ses pieds nus et parfois, il sautille sans peur du vide.

Gri-Gri n'est pas très à son aise, il rebondit lui aussi à chaque sautillerment puis revient se poser sur la petite main de Malumba. Chemin faisant, ils regardent autour d'eux et s'aperçoivent que des centaines d'arbres les observent les yeux écarquillés, en souriant.

Mais voilà que retentit un bruit sourd, tendant mieux l'oreille, ils comprennent que ce sont les arbres qui parlent tous ensemble.

Et au milieu de toute cette cacophonie, une voix bien plus forte se fait entendre, comme un coup de tonnerre qui roule dans les airs !

- Bonjour jeunes gens !
Je me présente, je me nomme Querçus, le chêne millénaire
Que nous vaut votre visite ?
Êtes-vous gentils ou êtes-vous des chenapans ?
- Si vous voulez tout savoir de cette forêt sacrée, il va falloir être sage et bien nous écouter.

- Très bien Monsieur Querçus, répondent en chœur Malumba et Gri-Gri nous ferons tout ce que vous souhaiterez, mais nous aimerions aussi connaître les insectes, il paraît que certains sont très bons, ajoute Gri-Gri

À ce moment là, des colombes blanches descendent du haut des cimes des arbres et les entourent. Elle sont si nombreuses, qu'elles les soulèvent d'un coup pour les emporter plus loin dans d'autres arbres, encore plus gigantesques.

Ils ont le vertige maintenant et ils sont effrayés. Ils se retrouvent finalement assis sur de très grosses branches moussues, en haut d'un arbre vieux et bossu, mais solide.

À droite, à gauche, partout sur d'autres branches et dans d'autres arbres, ils aperçoivent de très nombreux enfants et d'autres oiselets qui se prélassent.

Il y a aussi une multitude de petits êtres avec des formes et des couleurs variées, dans les arbres, autour des troncs, sur les écorces, au-dessus d'eux dans les airs et même tout en bas, au pied des arbres.

Malumba et Gri-Gri découvrent un grand creux dans l'écorce et vont s'y asseoir, intimidés. Certains enfants les rejoignent pour s'installer près d'eux, l'un d'eux qui a la peau dorée et des cheveux bruns et ondulants commence la conversation.

- Bonjour les amis !
- Bonjour répondent Malumba et Gri-Gri
- Vous avez décidé de vivre comme nous dans la forêt magique ?
- Nous sommes juste partis explorer la forêt et tout ce qu'elle protège, répond Malumba
- Et puis, nous cherchons de bons petits insectes, rajoute Gri-Gri

- Moi, je m'appelle Ya'o, je vivais en Amazonie, dans une forêt gigantesque qui renfermait tant de trésors, en Amérique du Sud. D'ailleurs tous les enfants qui sont ici viennent de tous les continents
- Monsieur Querçus et Madame la Fée, Dame Nature souhaitent que nous connaissions toute la nature qui nous entoure et aussi tous les animaux que Dame Nature a fait naître depuis la nuit des temps
 - Ah bon ? Il y a tellement d'animaux ?
 - Oui voyons, regardez, je vais vous les présenter

Dans la cime des arbres au-dessus de nous, se promènent les colombes qui sont nos messagères et aussi, il y a les perroquets qui passent leur temps à se promener le long des troncs d'arbres. Voyez comme leur plumage est d'une couleur si particulière, rose et blanc, ils sont très gentils et très bavards aussi.

Plus haut au-dessus des arbres, dans l'azur du ciel sous les nuages vont et viennent, pour surveiller la forêt, les grands condors noir et blanc venus tout droit d'Amérique du Sud, un peu plus loin du village où je suis né.

Ce sont les plus grands oiseaux du monde, une fois leurs ailes déployées. Ils ne sont pas ici pour nous faire du mal, mais ils sont un peu effrayants, parfois.

- Regarde là sur ta jambe, Malumba !

Cet insecte rouge avec des petits pois noirs sur le dos : c'est une coccinelle, elle porte bonheur
Tu as de la chance, elle est venue tout de suite sur toi

Et puis, sur l'écorce, regardez ces jolies chenilles vertes qui se promènent partout sur les branches. Hé bien, elles ont des nids bien cachés sous de grosses feuilles, dans lesquelles on trouve des larves.

Ce sont des petits bébés et quand on les laisse se développer, ils se transforment en de très belles chenilles. Ces larves servent généralement de nourriture dans les pays désertiques, là où la pluie se fait rare.

- Hum ! dit Gri-Gri

C'est bien cela que j'aimerais manger
Youpiii !!!

- En principe, Monsieur Querçus demande à ce qu'on ne tue pas les animaux qui nous entourent, mais il fait une exception pour ces larves, car les chenilles se reproduisent indéfiniment, donc il n'en manquera jamais
Et puis, il faut bien se nourrir, répond Ya'o
Madame la Fée nous offre aussi des potions fortifiantes à base de miel pour nous donner de l'énergie et puis, nous avons des gouttes de pluie pour boire.
De petites pluies fines s'égouttent chaque matin quand le soleil apparaît

- Tu aimes le Soleil, Ya'o ?
Demande Malumba
- Oh oui, répond Ya'o, il nous réchauffe mais pas trop, c'est bon quand on s'éveille de sentir ses rayons nous caresser

Alors, Malumba fait un sourire qui semble scintiller, tellement il est heureux. Il ne veut pas dévoiler qui il est, car papa Soleil et maman Lune, lui on fait promettre, Il est le Prince du Ciel, mais il faut garder ce secret.

Puis Ya'o reprend ses explications.

- Vous voyez ces animaux qui se balancent de branches en branches autour de nous et d'arbre en arbre ?

Ce sont des singes. Ils sont gentils et farceurs, ils nous emportent parfois avec eux. C'est génial, qu'est-ce qu'on s'amuse. Demain, vous viendrez avec moi, vous verrez il y a les chimpanzés et puis plus bas au sol, dans les haies bien cachés, il y a aussi les orangs-outangs. C'est promis demain, je vous les présente tous.

- Dis, Ya'o ?
C'est quoi ces animaux à quatre pattes, couleur sable qui passent, plus loin et s'allongent les uns contre les autres sur la terre. Il y en a un avec tout plein de poils autour de sa tête ?
- Oui, c'est la famille lion. Le papa c'est celui qui a la crinière autour de sa tête et à côté qui lui fait un bisou c'est la maman, la lionne et près d'eux qui jouent sans arrêt, ce sont leurs enfants, les lionceaux.
Tu as beaucoup de chance aujourd'hui Malumba de les voir réunis car c'est plus souvent la maman qui reste avec ses petits.

- Mais tiens, regarde Gri-Gri ! cet oiseau qui vient te voir
Suis-le, tu ne le regretteras pas et vous reviendrez avant que les étoiles éclairent le ciel, car toute la forêt s'endort à ce moment-là.

Une véritable excitation s'empare de Gri-Gri qui ne tient plus en place et il s'élance vers ce magnifique oiseau. Un oiseau dont les plumes sont décorées de multiples teintes douces : gris, vert brillant, jaune, noir.

- Bonjour, l'oiseau dit Gri-Gri
Puis il se tait, n'osant plus le regarder, tellement il se sent intimidé.

- Bonjour jeune homme ! Alors toi aussi tu es venu visiter la forêt sacrée et éternelle. J'ai oublié de me présenter : je me nomme Verdier de Chine
Je viens d'un pays éloigné d'Asie, je vivais au Japon.

- moi, répond Gri-Gri, je suis venu avec mon ami Malumba qui discute avec Ya'o. Nous aimerions faire connaissance avec tous les êtres qui vivent ici et puis ensuite rentrer chez nous, car nos parents finiront par s'inquiéter.
- Il se fait tard aujourd'hui, je peux t'emmener survoler l'herbe et les fleurs en bas, mais demain nous aurons plus de temps. Je te présenterai au plus grand nombre. Qu'en dis-tu ?
- Oh ! oui, comme c'est gentil, merci

Gri-Gri vole doucement derrière son guide qui a une technique de vol très agile, ils descendent doucement, zigzaguant pour ne pas heurter d'autres oiseaux, car il y en a ici par milliers. Ils atterrissent enfin dans de grandes touffes d'herbe, dans lesquelles Gri-Gri s'enfonce agréablement tellement elles sont souples et parfumées.

Mais ils'emmêle encore les pattes ! zut !

- Avec tout ça, lance Gri-Gri, je n'ai toujours pas mangé et je crois que je vais mourir de faim,
- Non, regarde dans ce buisson se cache de grosses feuilles dans lesquelles attendent qu'on les savoure, de jolies larves bien dodues
- Génial Verdier de Chine, alors je peux ?
- Bien sûr, régale-toi

Mais les larves sont tellement grassouillettes, que Gri-Gri ne parvient pas à en avaler, il se met à pleurnicher. Je n'y arriverais jamais ! hurle-t-il

Comme s'il avait déjà fait cela souvent, voilà que Verdier de Chine attrape une larve et la laisse retomber doucement dans le gosier de Gri-Gri

- Alors qu'en penses-tu ?
Il semble que tu n'as pas encore appris à te nourrir seul, j'espère que ta maman ne se fera pas trop de souci.
- Oui, je suis parti avec Malumba , nous pensions rentrer vite, alors je n'ai pas prévenu maman, elle doit vraiment s'inquiéter
- Écoute, je sais ce qu'il est possible de faire pour lui éviter cela, je vais siffler si fort avec des notes claires et stridentes, tu sais comme une sonnette !
tu as déjà entendu une sonnette ?
- Non, jamais
- Quel est le nom de ta maman ?
- Mésange

- Alors, je lui envoie le message
tiritiritiritiri – yopyopyopyop-tiritiritiritiri Mésange tiritiritiritiri-yopyopyopyop tiri !
- Oh la, la, comme c'est joli, c'est vraiment beau une sonnette et puis maman sera rassurée, merci
- Bon, maintenant que c'est fait, dis-moi si la larve t'a plu ?
- Oui, elle était très bonne, mais tellement grosse que je n'ai plus faim
- Vraiment, tu n'en veux pas une autre ?
- Non, merci Verdier de Chine et puis, merci pour ma maman.

Tout en continuant la conversation, Gri-Gri s'aperçoit que Malumba et Ya'o les ont rejoint.

- Dis, Gri-Gri, c'est ton ami qui sifflait tout-à-l'heure ? interroge Malumba
Il a vraiment un joli chant, j'aimerais bien siffler comme lui
- Tu peux apprendre à siffler, les humains peuvent le faire aussi, il y a des personnes qui sifflent vraiment très bien, mais je ne sais pas si tu arriverais à siffler comme une sonnette..
- Une sonnette ? c'était une sonnette ?
- Oui jeune homme , bon qu'avez-vous l'intention de faire là tout de suite ?
- Explorer la prairie
- Alors suis-nous, n'est-ce pas Ya' o, nous allons les emmener une petite heure avant d'aller passer la nuit près des cimes.
- Entendu Verdier de Chine, nous te suivons

C'est ainsi que notre petit groupe d'amis, avancent le cœur léger.

- Alors, tu as mangé un peu Malumba, ? lui demande Gri-Gri
- Oui, Ya'o m'a fait goûter un fruit délicieux qui s'appelle un : a n a n a
- C'est bon ?
- Oh ! oui Gri-Gri c'est juteux et très sucré et il était tellement gros que je n'ai plus faim
Et toi ?
- Oui moi aussi. Verdier de Chine m'a offert une larve de chenille bien dodue, elle était vraiment délicieuse et puis quand il a sifflé tout-à-l'heure, c'était pour prévenir ma maman, pour qu'elle ne s'inquiète pas.

Et toi Malumba, tes parents vont s'inquiéter aussi
Que vas-tu faire pour les rassurer ?

Malumba est bien embêté, lui qui a promis à ses parents de ne pas dévoiler le secret. Alors il réfléchit et répond :

- Mes parents doivent savoir où je suis finalement, car ils ressentent beaucoup de choses et l'énergie qui nous relie est si puissante qu'ils me suivent pas-à-pas.
Oui, je t'assure, c'est ce que j'ai compris en tout cas.
- Ah bon ?
Alors tant mieux
Allez allons-voir tout le monde, depuis le temps qu'on en parle !

Aussitôt dit, ils avancent d'un pas calme mais voilà que nos quatre compères s'arrêtent net pourtant, devant eux se présente une grosse masse grise, assez haute et avec une sorte de gros tuyau qui vient doucement les caresser

- Tiens, mais qu'est-ce que c'est ?
Qui est-il ? demandent en chœur Malumba et Gri-Gri les yeux écarquillés
- Nous vous présentons Daddou, l'éléphanteau qui est venu nous retrouver depuis l'Afrique, il vivait au Botswana,
Il est heureux, car désormais toute sa famille est protégée des contre-bandiers et des chasseurs, plus besoin pour eux d'avoir peur. Car autrefois des hommes leur faisaient beaucoup de mal.

Ici vous verrez, Dame Nature et Monsieur Querçus nous apprennent à nous aimer les uns et les autres, humains, plantes, animaux, car nous sommes tous les fruits de la terre que Dame Nature entretient depuis toujours et Monsieur Querçus veille sur tout le monde.

- Donc Daddou est gentil ? demande Gri-Gri
il ne risque pas de m'écraser ou de m'attraper avec son tuyau ?
- Ah ! Ah ! Ah ! ricanent Verdier de Chine et Ya'o
Ce n'est pas un tuyau, c'est son nez ou plutôt sa trompe, car ça s'appelle une trompe il est en train de sentir vos odeurs, car notre peau à chacun ou nos plumes dégagent un parfum bien particulier.
Daddou essaie de comprendre qui vous êtes pour mieux faire votre connaissance

- Bonjour Daddou ! lance Malumba
Comment vas-tu ?
- Bonjour humain, je vais bien
Mais j'ai l'impression que tu es un peu différent des autres humains que je connais, tu as des cheveux dorés et scintillants qui m'éblouissent
- Je ne sais pas si je suis différent, répond Malumba
Mais je suis nouveau ici et très content de faire ta connaissance et puis voici mon ami Gri-Gri, nous avons fait un long chemin pour vous rencontrer.
- Bonjour Gri-Gri, reprend Daddou
Regardez bien autour de nous, rien ne vous étonne ?

Autour du petit groupe, voici qu'une multitude d'animaux s'approchent pour s'asseoir près d'eux. On entend des gloussements, de petits rires, on voit certains qui sourient et tout au fond, un enfant très différent de Malumba et de Ya'o.

- Bonjour ! lui crie Malumba
Qui es-tu toi, tout au fond derrière ces animaux rayés
- Moi ?
- Oui toi
- Je me présente : je suis Astou, la fille de la savane et les animaux devant moi s'appellent des tigres. Mais ceux qui m'ont accompagnée depuis le Sénégal, en Afrique sont des buffles, il y a aussi des antilopes et des hyppopotames derrière moi. Ils sont très timides.
Alors, tu es venu nous rendre visite, paraît-il ?
- Oui en effet et je suis accompagné de Gri-Gri
mais où es-tu passé Gri-Gri ?
- J'ai aperçu des animaux géants, regarde Malumba, je suis là-haut près de leur cou et qu'est-ce qu'ils sont gentils, ce sont des girafes, répond Gri-Gri tout heureux
- Donc, vous avez décidé de venir habiter ici, reprend Astou

Malumba est tellement étonné de découvrir cet enfant qui ne lui ressemble pas du tout qu'il ne répond pas, il réfléchit.

- À quoi penses-tu ? lui demande Astou
- Je me demandais qui tu es vraiment, car tu es très différent de moi
- Mais, comme je te l'ai dit, je suis une fille Malumba, voyons !
Je n'ai pas autant de force que toi, et puis mes cheveux sont très différents des tiens, regarde ! Ils sont tout frisés et noirs et ma peau aussi est presque noire.

Je suis admirative de voir tes magnifiques cheveux d'or et ta peau si blanche, c'est la première fois que je découvre moi aussi quelqu'un comme toi.

Dans mon pays le Sénégal, les paysages sont somptueux, mais ils attirent beaucoup d'hommes méchants qui ne pensent qu'à s'amuser en capturant mes amis les animaux. Alors qu'ici, Dame Nature fait tout pour que nous soyons définitivement épargnés de la folie du monde et elle travaille beaucoup tu sais, c'est une vraie fée.

Mais assez discuté, il nous faut maintenant remonter vers la cime des arbres, les étoiles vont apparaître et Quercus va se fâcher.

- Yououou ! se met à crier Astou
- C'est ainsi qu'on demande aux chênes géants d'abaisser leurs branches au sol pour nous permettre de remonter, tu vois Malumba, c'est très facile comme ça et puis Gri-Gri, Verdier de Chine et tous les autres oiseaux ont leurs ailes, ils ne sont pas handicapés comme nous pour se déplacer dans les airs

Toute la nouvelle bande d'amis remonte en discutant plus ou moins fort et les arbres froncent les sourcils. Pendant ce temps les quatre pattes au sol vont se cacher dans les haies profondes et dans les grandes herbes, sans bruit.

Bien calés sur les grosses branches, les amis se blottissent les uns contre les autres et s'endorment doucement. Il n'y a que Malumba qui scrute le ciel afin de faire signe à sa maman Lune qui le regarde tendrement, elle lui envoie un baiser pour qu'il s'endorme à son tour.

La nuit est courte dans la forêt sacrée, car le soleil se lève tôt et réveille tous les êtres ici réunis. Papa Soleil sourit à Malumba et celui-ci regarde autour de lui.

Gri-Gri n'est pas là, comment est-ce possible ? Il m'a abandonné se demande Malumba attristé. À ce moment, un bruissement d'ailes se fait entendre et Gri-Gri se pose sur son épaule.

- Bonjour Malumba ! Comment vas-tu ? Tu as bien dormi ?
- Oui, profondément je crois, et toi, tu es déjà réveillé, mais d'où viens-tu ?
- Je suis allé chercher des petites poches de miel précieux pour notre petit-déjeuner avec Verdier de Chine, comme ça maintenant je sais où aller les chercher. Tiens en voilà 3, car aujourd'hui, nous avons une longue journée devant nous et tiens ouvre grande ta bouche, les clochettes de pluie s'égouttent !

Tous les enfants, les oiseaux, les singes, les plantes et même les insectes boivent à gorge déployée cette eau précieuse qui tombe toujours au meilleur moment.

- Bon, Malumba, tu es prêt ?
 - Oui, c'était très bon
 - N'est-ce pas Astou, tu aimes aussi ce nectar d'abeille et cette eau délicieuse
 - Oui, bien sûr c'est tellement bon et rafraîchissant
- Alors Malumba, descendons rejoindre nos amis à quatre pattes, c'est le moment !

Sans se faire prier, Malumba et Gri-Gri suivent Astou et Verdier de Chine, mais à cet instant une voix les appelle :

- Vous pourriez m'attendre les amis, vous ne voulez plus de ma compagnie ?

Le groupe se retourne en équilibre sur les branches et aperçoit au-dessus d'eux accroché à une liane, Ya'o qui se balance.

- Regardez comme je me balance bien, ça ne vous rappelle personne ?
- Comment veux-tu que Malumba et Gri-Gri comprennent ce que tu veux dire ?

Répond alors Astou

- Ils sont très jeunes par rapport à nous !
- Ya'o parlait de Tarzan, c'est le héros d'une histoire très ancienne, un homme perdu dans une forêt qui apprend à se déplacer de branche en branche comme ses amis les chimpanzés.
- Tiens d'ailleurs, regardez les singes qui passent à toute vitesse !
- Faites attention, vous allez nous bousculer !

À cet instant, l'un d'eux s'arrête dans sa lancée et atterrit près de Astou

- De quoi donc as-tu peur ? T'es bien une fille !
- Mais fille ou garçon, qu'est-ce que ça change ? Si tu nous bouscules, on tombera comme des pierres et on se fera bien mal.
- Tu dis n'importe quoi, tu sais bien qu'on est des champions !
- Bon arrête de parler et présente-toi maintenant s'il te plaît
- Je m'appelle Zébra, le plus rapide des chimpanzés Et vous ?

Tout le groupe répond en même temps : Malumba, Ya'o, Astou, Gri-Gri, Verdier de Chine
Ça fait tellement de bruit que le chimpanzé en a la tête qui tourne et il manque de tomber

- Ah, ah, ah !

Tous les amis se mettent à rire et Zébra n'est pas content, il veut les laisser, mais Astou le rappelle

- Ne nous en veut pas, c'est pas méchant, tu pourrais au contraire nous accompagner, allez , viens !
- Bon puisque c'est toi qui le demande j'arrive, mais plus de rire compris
- On rira si on veut

C'est ainsi que chacun avec son mode de locomotion descend au pied des arbres. Daddou est déjà là à les attendre, il balance sa trompe de gauche à droite comme un pendule, Enfin, ils partent tous ensemble.

À peine ont-il fait une dizaine de pas que les voilà arrivés autour d'un grand lac, une eau scintillante et d'un bleu éclatant attire tous les regards. Malumba et Gri-Gri sont terriblement étonnés de voir tant de monde dedans, en train de se baigner.

- Ça a l'air drôlement sympa, dit Malumba
- Je sais pas trop, répond Gri-Gri
- Oh ! c'est sûr qu'avec tes plumes, c'est pas évident et surtout avec tes courtes pattes Gri-Gri, dit Ya'o, puis il explique

Mais vous voyez à droite, ces oiseaux perchés sur ces si hautes pattes, ce sont des cigognes, elles sont arrivées la semaine dernière, elle vivaient tantôt en France, tantôt au Kenya et parfois aussi en Tanzanie.

Mais elles ont décidé de rester avec nous, car il commence à faire trop chaud en France et en Europe et elles sont fatiguées par tous ces voyages. En plus, elles ne trouvent plus beaucoup de nourriture à cause des pesticides qui détruisent tout ce qui est nécessaire à leur survie.

- Maintenant qu'elles nous ont rejoint, elles ont décidé de ne plus jamais partir, tout est si propre dans cette forêt et surtout ignoré des humains adultes.
- Viens sur mon dos ! crie Daddou à Gri-Gri , qu'est-ce qu'on va s'amuser !
- Vous venez, on les rejoint ? rétorque Astou au reste du groupe , Allez courons vite !
- Nous te suivons ! répond Ya'o
Allez Malumba, viens c'est trop bon
- Quand à moi, indique Zébra, je vais faire une petite sieste en vous attendant en compagnie de Verdier de Chine
Ça n'est pas de notre âge toutes ces gamineries
et puis la famille Orang-Outan m'a demandé de la prévenir pour pouvoir se joindre à nous.

Toute la bande de copains s'élançe d'un seul élan et un énorme « plouf ! » se fait entendre, C'est alors que tous les baigneurs déjà présents, arrêtent quelques instants leurs occupations pour regarder ces joyeux lurons. Et puis, les baigneurs reprennent tous en cœur leurs jeux.

Un peu plus loin une jeune fille vêtue d'une longue robe recouverte de pétales de fleurs de teintes variées allant du blanc au rouge foncé les observe. Elle ne se baigne pas, son visage est encore plus pâle que celui de Malumba, elle semble aussi frêle que les fleurs qui l'habillent.

Malumba l'aperçoit tout-à-coup entre deux giclées que lui envoie Ya'o et demande :

- Qui est cette personne, inondée de fleurs ?
- Mais c'est Sakura, l'amie de Verdier de Chine. Ils se sont sauvés le jour où le Japon a subi un tsunami.
- C'est quoi un tsu, un tsunami ?
- Mais non, pas Zu, mais TSU

Tsunami.

C'est lorsque Dame Nature est terriblement en colère, elle réunit tout son souffle et envoie des vagues gigantesques et destructrices contre les pays qui font trop de misères à ses protégés.

Ça lui arrive assez souvent ces derniers temps. Donc avec cette catastrophe qui a détruit beaucoup de choses dans leur pays, Sakura et Verdier de Chine ont décidé de venir vivre ici définitivement.

- Tu crois que je peux lui parler ? demande Malumba
- Oui bien sûr, ici tout le monde échange de douces paroles, ici tout le monde s'aime, car ici tout est préservé.

Malumba sort de l'eau et s'approche doucement de Sakura qui le fixe de ses petits yeux noirs charbon et qui enfin, lui sourit.

- Bonjour, Malumba
- Tu connais mon nom ?
- Bien sûr, depuis hier ton nom et celui de ton ami ont fait le tour des conversations. Je suis heureuse de te connaître. Moi je m'appelle Sakura
- Tu as une robe tellement belle et légère !
- Oui j'ai décoré ma robe avec les fleurs de cerisiers de mon pays, car mon prénom justement veut dire « cerisier en fleurs », à Okinawa où je suis née, ce sont des arbres que l'on honore à chaque printemps.
- Alors tu as un beau prénom
- Merci Malumba.

- Tu as apprécié de jouer dans l'eau ?
Tu vas être fatigué, car les jeux d'eau fatiguent beaucoup, même si on ne s'en rend pas compte tout de suite.
Viens, rejoignons Verdier de Chine et Zébra, car tout-à-l'heure nous devons tous, absolument tous nous réunir au pied de Monsieur Querçus, le chêne millénaire pour assister à une conférence de la plus haute importance.
- Ah bon ? demande Malumba, étonné.
Personne ne m'en a parlé
- C'est normal, vous êtes arrivés seulement hier.

Et petit-à-petit, voici que s'installent tout autour d'eux tous les êtres de la forêt.

Malumba est intrigué, il vient de s'apercevoir que d'énormes bêtes, mais vraiment énormes sont assises près de Daddou, Zébra et Verdier de Chine, ils ont l'air terriblement forts, ça l'impressionne énormément.

- Daddou, s'il te plaît , tu peux me dire qui sont ces animaux ?
À ce moment là, les énormes bêtes se retournent et lui sourient.
- Bonjour Malumba, disent-ils d'une très grosses voix, mais avec un très beau sourire et des yeux qui lui paraissent plein de gentillesse
- Bonjour, vous êtes des amis de Daddou ?
- Oui comme toi, comme tout le monde ici. Nous ne nous sommes pas présentés :
Nous sommes la famille Orang-Outang, nous venons aussi du continent africain, de notre merveilleux pays la République Démocratique du Congo. Tout est beau là-bas, mais nous avons de plus en plus de difficultés pour y vivre en paix et heureux.
Tu vois Malumba, de nombreux humains partout sur la planète sont devenus méchants, ils croient que tout leur appartient, pas tous, mais beaucoup d'entre eux tuent des animaux pour se nourrir, alors qu'ils ne meurent pas de faim. Ou bien nous jettent dans des cages pour nous vendre à des zoos qui sont de l'autre côté de la planète, pour de l'argent.

Alors nous sommes venus nous réfugier tout près de Dame-Nature, car nos petits pourront grandir en toute tranquillité désormais.

Voilà tu sais tout. Ah et puis, c'est vrai que nous sommes très forts, nous pourrions faire beaucoup de mal, mais nous avons aussi beaucoup d'amour, donc ça n'arrivera jamais.

Nous avons une amie, une humaine qui s'appelait Diane Fossey, elle a fait beaucoup de choses pour nous, vraiment beaucoup. Maintenant des habitants font ce qu'ils peuvent pour nous protéger, comme elle le faisait, mais ils mettent ainsi leur vie en danger. Donc, j'avoue qu'il y a encore des humains vraiment humains.

Comme tu t'en rends compte, j'ai un très gros défaut, je suis terriblement bavard, mais je crois que les perroquets le sont plus que moi !

- C'est très intéressant tout ce que tu viens de me dire et triste aussi, je n'ai jamais voyagé sauf pour venir vous voir, avec mon ami Gri-Gri, j'espère que je ne rencontrerai jamais ces méchants humains.
Mais au fait, tu ne m'as pas dit ton nom ?
- Je m'appelle woombo

Malumba reste pensif un long moment, puis il s'aperçoit que Gri-Gri et tous leurs amis sont près d'eux mais, il y a même des centaines de personnes qu'il ne connaît pas encore.
Le lieu est désormais noir de monde.

Il y a des fleurs qui éclosent ici ou là, partout et tendent leur jolie tête pour être vues, des arbustes qui sont affairés à limer les épines qui poussent le long de leurs fines branches, car ils ne veulent surtout pas blesser quelqu'un.

Des fourmis, des mille-pattes, des lézards, des salamandres, des grenouilles, des vers de terre, des hirondelles, des corbeaux, des milliers d'abeilles, des tatous, des dromadaires, des kangourous, des lamas, des hyppopotames, des hyènes, des loups, des chats, un coq et des poussins accourent de toutes parts pour s'asseoir avec eux et à pas lents, des tortues.

Et puis, des enfants de tous âges, des filles, des garçons s'approchent aussi.
Seulement, ils semblent avancer péniblement.

- Tiens demande Gri-Gri
Mais pourquoi est-ce que ces enfants ont tant de mal à marcher ?

C'est alors Astou qui prend la parole.

- Ces enfants sont comme nous, il y a des filles et des garçons
Comme nous ils sont arrivés de tous les continents : l'Afrique, l'Asie, l'Amérique, l'Europe et l'Océanie.

Ces amis qui s'installent près de nous sont plus lents à arriver car, certains ont des maladies selon les endroits où ils sont nés sur la planète terre, car un peu partout près des hommes, l'air, l'eau et même la terre sont pollués et les rendent malades.

Du coup, certains humains naissent avec les jambes immobiles ou bien ils ne voient rien, d'autres ont des oreilles pour entendre comme nous tous, mais aucun son n'arrive jusqu'à eux, ils n'entendent rien.

Il y a aussi des enfants qui n'ont pas ces problèmes, mais ils ont des maladies qui les empêchent de vivre heureux et de manger tout ce qu'ils veulent ou bien qui les empêchent de respirer normalement.

Tous ces enfants sont nos amis, Dame Nature et Monsieur Querçus les protègent aussi, pas plus que nous, non, exactement de la même façon..

Il faut dire que le miel précieux des abeilles et la rosée du matin nous permettent de les guérir petit-à-petit et cela nous permet donc à tous de vivre mieux.

- Bon, assez parlé

Il faut faire la sieste maintenant, comme disait Sakura tout-à-l'heure, Monsieur Querçus nous attend pour une conférence importante et il faut que l'on soit en forme pour tout écouter.

Deux petites heures s'écoulent, lorsque cette multitude d'êtres paisibles et heureux s'éveillent.

À tout ce groupe se rajoute, bien plus haut dans le ciel des cétaqués et des poissons, oui vous ne rêvez pas, une grande partie de l'océan s'est déplacée au dessus de la forêt sacrée. Au milieu des nuages et même plus haut, presque à mi-hauteur de la montagne.

Comme ici il n'y a ni mer, ni océan, Dame Nature a permis aux dauphins, aux baleines, aux requins (ceux-ci ne sont plus agressifs), au poissons, aux poulpes, aux coquillages, aux coraux et aux fleurs des abysses de se réfugier dans les nuages.

Cette foule maintenant bien éveillée se dirige tranquillement jusqu'à la demeure de Monsieur Querçus qui les attend avec de nouvelles poches de miel fortifiant et des larves dodues pour nourrir leur petits estomacs affamés que leur distribuent les fidèles colombes.

- Approchez ! approchez ! dit-il en s'adressant à cette drôle d'assemblée
Installez-vous confortablement, aidez les enfants handicapés à se placer devant et les plus petits d'entre vous aussi, afin que vous puissiez tous m'entendre.

Si vous êtes conviés ici aujourd'hui, c'est pour faire la connaissance du Prince du Ciel
Certains l'ont déjà vu, ils lui ont parlé, ils ont partagé leur nourriture avec lui,
beaucoup donc le connaissent, sans pour autant savoir qui il est.

Depuis toute cette assemblée s'élèvent des Ah ! Tous sont étonnés de ce que vient de leur dire Monsieur Querçus.

Et Monsieur Querçus reprend :

- Malumba, veux-tu bien grimper sur cette branche pour que tout le monde te voit
- Très bien Monsieur Querçus, j'arrive (mais Malumba n'en revient pas Monsieur Querçus l'appelle)

Les compagnons s'écartent pour le laisser passer, des chuchotements se font entendre et Malumba devient tout rouge, il se sent très gêné, mais il obéit et Monsieur Querçus l'élève jusqu'à ses épaules .

- Mes chers amis, mes chers protégés,
Dame Nature est dans de grands travaux, elle n'a pas réussi à se libérer, mais elle nous rejoindra à la fin de mon discours.

Voilà, je vous présente MALUMBA !
Prince du Ciel, fils de la Lune et du Soleil

La foule recommence à faire des « ah ! », des « ho ! »

Tout le monde est vraiment ébahi et puis tout-à-coup , une nuée d'applaudissements s'élève jusqu'au visage de Monsieur Querçus et de Malumba dont les oreilles semblent bourdonner.

Et Monsieur Querçus reprend :

- Si Malumba est venu nous rejoindre ce n'est pas un hasard
Ses parents et la maman de son ami Gri-Gri ont voulu qu'il connaisse la forêt sacrée de Dame Nature que je garde avec de nombreux amis fidèles.

Gri-Gri ne l'ignorait aussi. Monsieur le Roi Soleil et Madame la Reine Lune souhaitaient que Malumba soit accompagné par ce bel oisillon qui est né presque le même jour que Malumba. Car à deux c'est plus agréable pour voyager.

Il fallait en effet, que Malumba et Gri-Gri découvrent la forêt sacrée.

Avant d'être adulte et Roi du Ciel à son tour, Malumba doit apprendre tout comme vous tous à vivre dans l'amour, le respect de l'autre, l'entraide et le partage, car nous sommes tous réunis grâce à l'énergie de Dame Nature qu'elle nous transmet inlassablement et que bon nombre d'êtres qui vivent de l'autre côté de la planète Terre, ont oublié.

Si certains le souhaitent, ils pourront rentrer chez eux quand ils en auront envie, mais avec les mêmes principes que dans la forêt, en transmettant : Amour, Respect, Entraide, Partage.

Ils ne pourront pas dévoiler nos secrets, car dès qu'ils franchiront la lisière de la forêt, leur mémoire sera en partie effacée, ceci afin de garantir la paix de tous ici.

Enfin, si Malumba et Gri-Gri sont parmi nous aujourd'hui, c'est aussi parce qu'ils ont une importante mission à effectuer pour garantir notre paix.

- Ah bon ! s'écrient Malumba et Gri-Gri
- Oui, mes amis, mais c'est Dame Nature qui vient d'arriver qui va tout vous expliquer.
- Bonjour mes chers visiteurs
Bonjour mes chers protégés

Madame la Fée, Dame Nature va s'adresser à tous ses protégés
Toute l'assistance ainsi réunie se met à applaudir et crier :
MERCI ! Merci à notre merveilleuse fée !

- Allons, allons, cessez d'applaudir mes amis et écoutez-moi

Si Malumba et Gri-Gri nous ont rejoint c'est parce qu'ils ont une mission importante. Pour garantir notre paix à l'infini des temps, nos chers visiteurs doivent absolument aller cueillir la 'Fleur de Paix' qui se trouve à la cime de la montagne fière qui s'élève au-delà des nuages et de l'océan, juste en dessous de la demeure de Madame Lune et Monsieur Soleil.

Regardez, nous apercevons tout juste son sommet !

Cette montagne divine se nomme : KANPOULAYA, elle existe depuis que je suis arrivée sur la planète TERRE, elle n'a jamais été gravie, car l'humain ne connaît pas son existence.

Elle n'est d'ailleurs visible que par nous tous.

Sur la terre il y a de très hautes cimes déjà, mais Kanpoulaya est sensiblement la plus haute puisque elle s'élève à près de 9000 m d'altitude.

Seuls des êtres exceptionnels peuvent y monter, comme nos deux invités, car ils possèdent des poumons capables de supporter cette ascension vertigineuse et leurs organismes particuliers les protégeront.

Leur poumons sont également conçus pour traverser l'océan sans suffoquer, afin d'atteindre la dernière partie de la montagne : la cime.

Dès que Malumba et Gri-Gri nous auront rapporté cette fleur sacrée, ils pourront alors retrouver leur parents et revenir nous rendre visite de temps en temps.

- Comment s'appelle cette fleur ? demandent les perroquets bavards
- Cette fleur s'appelle « *Diphylleia grayi* » mais on l'appelle surtout « la fleur de verre »

C'est alors qu'un énorme « OH ! » s'élève jusqu'à Dame Nature, qui en sourit de bonheur

- Oui cette fleur blanche vit habituellement au Japon où elle apprécie la chaleur, mais celle dont je vous parle est née dans le froid de l'espace et ne craint pas le gel, seulement lorsque de l'eau l'éclabousse, ses pétales blancs deviennent transparents. C'est pour cela qu'on l'appelle aussi « fleur de verre ».

Cette 'fleur de verre' qui vit au sommet de Kanpoulaya a le pouvoir de renforcer l'énergie qui nous unit, c'est pour cela que nous devons impérativement la cueillir pour la replanter ici.

Vous savez tous que le reste de la planète est en grand danger avec tous ces humains qui ne pensent qu'à s'enrichir.

Nous devons donc nous protéger encore mieux et cette fleur en est le meilleur moyen.

Alors voilà la mission délicate et nécessaire pour laquelle Malumba et Gri-Gri ont été désignés.

Avant de partir en expédition, il faut que chacun ici apporte à nos deux amis des provisions, que ceux qui le peuvent confectionnent de petits sacs qu'ils porteront sur leur dos. Ils n'auront pas besoin de vêtements chauds, car Kampoulaya saura adoucir l'air à leur passage.

- Ce voyage aura lieu dans deux jours, donc en attendant je vous propose de faire une belle fête avant de remonter tous dormir et pour que cette fête soit plus agréable Monsieur Querçus et moi-même, nous vous avons apporté des poches de miel, des petites gourdes de rosée et à titre exceptionnel des baies rouges.

Pour ceux qui vivent ici depuis longtemps, vous savez que nous ne dégustons ces baies que très rarement, donc c'est le meilleur moment pour les savourer.

Bonne soirée à tous !

Et n'oubliez pas, dès demain, chacun a un travail à prévoir pour nos amis.

C'est alors que Zébra remonte au bout d'une liane et attrape Malumba pour redescendre ensemble avec tous les habitants de la forêt. Gri-Gri les suit en zigzagant comme Verdier de Chine lui a appris et il atterrit comme un chef !

Des oiseaux se mettent à chanter de jolies notes, des papillons dansent de fleurs en fleurs, des grenouilles sautent en cadence.

Tous les plus gros animaux marchent ensemble en rythme et en cercle et au milieu, tous les enfants et les petits animaux font des rondes.

Les fleurs dégagent les plus doux parfums, ce qui enivrent les invités qui dansent de plus belle, ne ressentant aucune fatigue.

À l'écart, se tient Malumba qui regarde avec bonheur Sakura et Astou qui dansent avec grâce. Ya'o les regarde sereinement en se disant que désormais ils forment un trio sympathique, puis il s'approche d'eux et leur offre des baies rouges en guise d'amitié.

La fête bat son plein, pendant que Madame Lune qui arrive doucement les regarde et que Monsieur Soleil part discrètement se reposer, détendus et heureux que leur fils puisse partir bientôt accomplir cette prestigieuse mission qui était prévue bien avant la naissance de Malumba.

À l'arrivée des premières étoiles scintillantes, voilà que petit-à-petit les danseurs et les musiciens vont gentiment se coucher, les uns dans les fourrés, les autres vers les cimes des arbres.

Au petit matin, le soleil se met à luire plus intensément que jamais jusqu'alors, les gouttes de rosées n'en finissent pas de se déverser doucement dans les gosiers de tous les habitants de la forêt.

Ce matin, Gri-Gri est surpris car il n'a pas eu besoin d'aller chercher des poches de miel, leurs amis Verdier de Chine et Ya'o, leur en ont apporté plusieurs.

L'ambiance est joyeuse dans la forêt sacrée et tous s'affairent un peu partout.

- Bonjour Ya'o et Verdier de Chine, dit Malumba en écarquillant les yeux
Vous êtes bien matinaux ?
- Bien sûr, voyons ! lui répond Ya'o
Tu te souviens de ce que nous a demandé Madame la fée hier au soir et ce que nous a dit Monsieur Querçus ?
- M'oui, c'est vrai, reprend Gri-Gri
Tu t'en souviens Malumba au moins ?
- J'avoue que sur le moment j'avais oublié.

J'ai fait un rêve merveilleux, j'étais dans les airs, je me sentais presque voler...

Mais après, je ne me souviens plus de rien.

Bon, qu'allons-nous faire, nous aujourd'hui ? Car si tout le monde s'affaire pour préparer notre départ, Gri-Gri et moi, nous n'allons pas rester là les bras croisés.

- Je crois Malumba, dit alors Verdier de Chine, après avoir savouré vos petits-déjeuners, vous devriez peut-être ensemble rendre visite aux êtres de la forêt que vous ne connaissez pas encore.
Au moins ce matin et cet après-midi, vous pourrez venir auprès de Monsieur Querçus, où Dame Nature sera présente aussi, pour découvrir ce que tous nous aurons préparé pour que votre voyage soit le plus bénéfique possible.
- Comme tu as raison, mon ami, répondent en cœur Gri-Gri et Malumba
Nous devons rencontrer de nombreux amis encore, et entendu ensuite nous irons près de Monsieur Querçus.
Mais ne vous fatiguez pas trop, surtout.
- Ne t'inquiète pas Malumba, lui dit Ya'o, nous sommes plus âgés que vous et plus forts aussi et tout sera fin prêt pour votre départ demain.
À tout-à-l'heure donc, et ne vous éloignez pas trop non plus, n'allez pas plus loin que les hautes herbes après le point d'eau.
O. K. ?
- O. K. , répondent à leur tout les deux amis.

Et à ce moment précis, voilà que Gri-Gri virevolte en zigzaguant pour atterrir joliment dans l'herbe, pendant que Malumba semble s'envoler dans les airs, emporté comme un fêtu de paille dans les bras de Zébra qui, malin comme c'est pas possible, a entendu la conversation et l'emporte au pied des arbres.

- Waouh ! s'exclame Malumba, c'est merveilleux !
- Merveilleux, reprend Zébra,
Moi je dirais, génialissime ! mon ami, OUIIIII !
- C'est sans doute cela alors , merci Zébra, t'es vraiment sympa
- Et puis, vu que je ne suis pas très doué pour le travail, si vous voulez je vous accompagne, rajoute Zébra
- D'accord, allez viens !

Mais avant d'avoir fait trois petits pas, voici que la trompe de Daddou les attrape gentiment et les ramène près de lui, en face à face et Daddou leur fait un magnifique sourire.

- Comme je suis content d'être avec vous, et surtout toi le Prince du Ciel !
- Oh ! mais tu sais, répond Malumba, je suis peut-être le prince du ciel, mais je ne suis qu'un tout petit garçon et je ne comprends pas tout.
Je fais ce que l'on me dit de faire, j'écoute mon père et ma mère et puis, si ce que je dois réaliser c'est pour le bien de tous, alors je l'accomplirai pour ainsi offrir ma part d'effort.
Mais Daddou, allons, marchons
Tiens, voilà la famille Orang-Outang !

- Bonjour, bonjour ! comme je suis heureux de vous revoir
Viens Gri-Gri !
- Bonjour, ajoute Gri-Gri comme vous semblez forts !
- Nous sommes très forts c'est vrai, mais ce qui nous intéresse plus que la force,
Ce sont toutes ces plantes que nous adorons savourer.
- Oh ! parce que vous mangez des plantes ?
- Oui, regarde , tu veux goûter ?
- Ben non, moi vous savez ce que j'adore ce sont les larves grassouillettes
- Non, non, nous ne mangeons pas d'animaux
- Je croyais que tout le monde mangeait des larves ?
- Oui, sauf quelques espèces comme nous, qui avons des appétits et des estomacs différents.
Nous ne vous accompagnerons pas dans votre promenade, car nous ne nous éloignons guère de notre refuge.
- Entendu, répond Malumba, mais ne mangez pas trop quand même !

Tout en avançant, Gri-Gri et Malumba leur font de grands signes et Zébra les suit tranquillement.

Plus loin sous des arbres étonnants, voici que des hippopotames s'approchent du trio d'amis.

- Bonjour chers visiteurs, leur dit l'un d'entre eux d'une voix forte, mais douce
- Bonjour, qui êtes-vous ? leur répond Malumba

C'est alors que Zébra arrive en courant presque et s'installe sur le dos du nouveau venu.

- Lui, c'est Bernie l'hippopotame, il accompagnait Astou depuis le Sénégal. Bernie peut faire du mal à quelqu'un tellement il est costaud, c'est pour cela qu'il ne s'approche pas trop de la foule. Il est maladroit en plus !

Et Zébra est tout-à-coup pris d'un fou rire

- Tu peux rigoler, Zébra ! lui dit alors Bernie en souriant
Je t'ai aperçu l'autre jour dans les cimes, tu as failli tomber de là-haut et Bernie se met à rire en faisant trembler les nuages
- Dis donc, lui répond Zébra
Je ne pensais pas que tant de monde m'avait vu l'autre jour, ça m'embête un peu. S'il te plaît soit plus discret ou tout le monde va rire en me voyant
- Bon, si tu veux, mais avoue quand même que c'est drôle, toi qui est si agile dans les airs
Mais, je n'insisterai pas Zébra, ne t'inquiète pas. Continue donc ta promenade avec nos amis, je vous laisse dans votre découverte, ne vous fatiguez pas trop quand même, car demain vous aurez beaucoup de route.
- Oui, nous te remercions, dit Gri-Gri,
D'ailleurs, j'aperçois un attroupement là-bas au bord du lac, allons-y !
À plus tard, Bernie , c'était sympa de parler avec toi

Malumba, Zébra et Gri-Gri n'ont qu'une vingtaine de pas à faire jusqu'à cet endroit pour apercevoir, au milieu des êtres de la forêt, Sakura, reconnaissable entre tous, par sa robe fleurie.

- Bonjour les amis, leur lance Sakura
Justement, nous vous attendions, asseyez-vous
- Bonjour, lui répondent ensemble nos trois amis
Vous vouliez nous voir ?

- Oui, répondent des cactus en fleur et des papillons multicolores
- Oui, répondent aussi des scarabées dorés et l'ensemble de tous les êtres réunis ici.
- Nous avons réfléchi à votre voyage, chers Malumba et cher Gri-Gri et pour que vous ne vous ennuyez pas dans votre parcours, nous avons composé une chanson. Voulez-vous l'apprendre ?
- Oui, avec plaisir, mais je préfère que ce soit Gri-Gri qui l'apprenne car il chante mieux que moi
- Mais Malumba, il faudra bien qu'on chante ensemble pour se donner du courage, répond Gri-Gri doucement
- Si tu veux, alors j'essaie
chantez-nous votre chanson, nous vous écoutons

C'est alors que le cercle d'amis s'ouvre et Sakura avec une voix cristalline commence l'interprétation :

- « La fleur de verre nous attend dans ses plus beaux atours
Kampoulaya espère de nous tout notre amour
Et en échange de cette fleur de verre
Nous sèmerons nos rêves pour qu'ils libèrent
Tout ce dont la planète a besoin pour vivre encore des millénaires... »

Puis tous en chœur avec Sakura, le groupe chante à son tour :

« rêves de paix, rêves d'amour
Soyez l'engrais des plus beaux jours »

- Je ne sais pas si je me souviendrai de tout ! s'écrie Gri-Gri
- Ne t'en fais pas, lui répond Malumba, je crois que je saurais
Merci les amis .

Gri-Gri et moi accompliront notre mission puisque telle est notre destinée, honneur sera fait à Dame-Nature et à Monsieur Querçus, puisque c'est le vœu de nos parents.

Sous de chaleureux applaudissements, Gri-Gri et Malumba ont les joues qui rougissent, mais ils sont si heureux d'être parmi tous les êtres de la forêt.

Des enfants sont assis sur des ânes, leurs jambes ne les portent plus, alors les animaux les aident comme ils peuvent. L'un d'eux se met à parler à Malumba :

- Bonjour Malumba !
Comme je suis heureux de te connaître
- Bonjour ! qui es-tu ?
- Je suis Sam, je viens des États-Unis, on dit souvent l'Amérique. Je suis tellement aimé ici et personne ne me regarde bizarrement.
Et j'aide les autres, je leur apprends à lire dans le cœur des fleurs et aussi la chanson des abeilles. Dans mon pays, on riait sur moi car je ne pouvais pas courir, ni jouer au football.
Mais il y a d'autres façons pour être heureux et utile.
- Tu as vraiment raison et quand je reviendrais, pourras-tu m'apprendre tout cela à moi aussi ?
- Bien sûr Malumba, ça me rendra très heureux de pouvoir t'apprendre.

À côté de Sam, mais plus bas dans l'herbe s'élève une petite tête un peu plate, suivie d'un corps très long.

- Sssssssssssssssss... suis serpent, suis sheureux, ssssssss suis si sentimental....

Malumba est interloqué ?

- Mais qui es-tu ? lui demande-t-il
Tu me fais un peu peur, je ne comprends pas

Gri-Gri volète à gauche, au-dessus de cet étrange personnage.

- Hé ! qui es-tu ?
Es-tu méchant ?
- Ssssss suis serpent , reprend l'animal et du bout de sa queue chatouille Gri-Gri
- Ha ! ha ! mais arrête ! je n'en peux plus, répond Gri-Gri
Tu es qui, alors, tu ne veux pas nous le dire ?
- Sssss si, suis serpent, Sonnette
- Toi aussi tu sais imiter le bruit d'une sonnette ? comme Verdier de Chine,
C'est trop rigolo !
- Disons que dans la forêt sacrée, je ne suis pas un être dangereux, mais de l'autre côté de la planète, ssssss SI !
- Oh ! tu fais peur !
- Mais non, ssss suis serpents Sonnette heureux, donc plus dangereux
Madame la Fée me renverrait chez moi, si j'étais toujours méchant
- Alors, tu viens d'Amérique toi aussi ?

- J'ai de la famille aux États-Unis, mais moi je suis né au Mexique, pas très loin en fait. Comme mes piqûres sont mortelles, on me traque et je ne voulais pas mourir ainsi. Alors Madame la Fée m'a invité, elle m'a fait promettre de ne plus faire de mal à personne et au contraire de soigner ceux qui seraient malade en utilisant mon venin comme un médicament.
Et en plus, me voir sillonner la lisière de la forêt, je peux faire peur aux curieux.
- Hé ben, heureusement que tu ne tues plus personne !
- Parce que là, on était mot de trouille !
- Allons Gri-Gri, répond Malumba
- Oui voyons, ajoute Zébra
Depuis tout-à-l'heure je vous suis, je vous écoute, mais là franchement bah c'est moi qui rigole !!!!!
- C'est pas drôle Zébra, SSSS Sonnette, nous a bien eu c'est vrai
Mais c'est vrai aussi qu'il fait un peu peur
- Il ne fait pas un peu peur, il fait très, très peur ! Ha ! ha ! ha ! s'amuse Zébra

Et à ce moment-là, Sonnette touche la joue de Zébra avec sa queue en sifflant bruyamment et voilà que Zébra tombe par terre.

- Heu ! oui, ils ont raison Malumba et Gri-Gri, heu, tu fais peur !
Ha !!!!!!!
Et aussitôt dit, Zébra attrape une branche et zou ! il s'envole dans les arbres.
- Bon assez de bêtises comme ça, leur hurle tout-à-coup Sakura qui les observe depuis un moment.
Allez tous vous reposer !
Après les heures les plus chaudes, nous devons nous rendre à nouveau, tous ensemble au pied de Monsieur Querçus.
Les choses sérieuses vont commencer.

D'un pas un peu rapide, tous, tous, absolument tous les êtres de la forêt qui étaient près de Malumba et Gri-Gri s'installent un peu partout dans l'herbe pour faire la sieste, et, dans un très grand silence.

Au bout de deux bonnes heures, voilà que petit-à-petit, les êtres s'éveillent les uns après les autres.

Gri-Gri détend ses ailes et Malumba s'étire.

- Comme nous dormons bien dans cette herbe si verte ! disent-ils, en chœur
- Oui c'est vrai, nous sommes vraiment bien dans cette belle forêt, répond Sakura

Tous ensemble, ils se lèvent d'un même entrain : les chèvres et leurs petits, les hyènes timides, les enfants, les fleurs et les insectes, tous suivent leurs nouveaux amis.

Arrivés près de Querçus, ils restent bouche bée !

Une montagne de mets délicieux et des sucreries qu'ils n'avaient jamais vu ici, s'amoncellent.

Plus loin, tous ceux qui ont participé aux préparatifs sont assis devant une table où sont déposés des gâteaux, des plats appétissants et colorés, des boissons incroyables de toutes les couleurs.

Le groupe qui arrive n'en croit pas ses yeux.

Jamais dans la forêt de Dame Nature, ils n'ont vu autant de nourriture et de friandises.

Monsieur Querçus est en compagnie de Dame-Nature et il demande à l'assistance de cesser de faire du bruit, d'arrêter de parler et de s'installer confortablement pour écouter le discours de Dame- Nature.

Une fois que tout le monde est près, alors le discours commence.

- Bonjour mes chers amis !

L'océan nous écoute également, les êtres qui y vivent ont suivi tous les événements de ces derniers jours et auront leur part d'aide à offrir à nos deux amis : Malumba et Gri-Gri.

Le voyage qui les attend va être assez éprouvant car ils auront une seule journée pour se rendre tout en haut de Kampoulaya et revenir aussitôt. Leurs poumons sont constitués de telle manière qu'ils sont les seuls au monde, à pouvoir gravir sans problème de respiration Kampoulaya, jusqu'à son sommet.

Ils ont la capacité également de respirer sous l'eau, sans peur de se noyer.

Mais malgré cela il leur faut agir vite, car la 'fleur de verre' ne se laisse cueillir que pendant quelques instants seulement. En effet, elle meurt très vite pour se régénérer tous les trente ans.

Ils sont donc obligés de redescendre et nous rejoindre aussitôt.

Dans notre royaume, le sol de notre forêt commence à s'appauvrir du fait des résidus de pollution et de pesticides qui ruissellent doucement vers nous. Ces mêmes résidus qui proviennent de la terre des hommes.

Lorsque la 'fleur de verre' sera plantée au centre de la forêt sous des fougères géantes, elle pourra reprendre son cycle de vie habituelle et renforcer la protection de notre forêt et de notre terre pendant encore des millénaires.

Bien que nos deux amis soient admirablement bien protégés pour affronter ce voyage, ils éprouveront de la fatigue, la faim et la soif.

C'est ainsi que de nombreux amis aujourd'hui ont fait le nécessaire pour qu'ils aient assez de poches de miel et de baies rouges dans leur sac-à-dos qui viennent d'être fabriqués aujourd'hui.

Malumba et Gri-Gri vont traverser l'océan grâce aux cétacés et aux baleines. Une fois l'océan traversé, il ne leur restera que 150 m pour accomplir leur mission. Ils déposeront 'la fleur de verre' avec sa racine dans un petit sac solide et léger tressé depuis ce matin par les insectes de la forêt qui se sont relayés depuis l'aube.

Ainsi, Malumba et Gri-Gri reprendront le chemin inverse jusqu'à nous, c'est-à-dire qu'ils seront à nouveau parmi nous dès demain soir.

Donc ce soir, nous savourerons tous ensemble des nourritures spéciales déposées ici, puis nous irons vite rejoindre nos coins de nuit, pour y dormir profondément jusqu'à demain à l'aube.

Bon appétit et dormez bien !

Les colombes se mettent à apporter à l'assemblée des brassées de mets tous plus savoureux les uns que les autres. Tous les convives, ceux qui ont travaillé depuis l'aube et tous les autres membres de la forêt sacrée, se mettent à manger avec délice.

Pendant que l'eau s'égoutte sans discontinuer pour les désaltérer.

Puis doucement, chacun rejoint son lit pour rêver au jour prochain.

Papa Soleil dépose un baiser sur le front scintillant de Malumba et maman Lune à son tour, l'embrasse très fort.

La nuit est sans doute la plus douce que la forêt sacrée n'ait jamais connue.

Très tôt le lendemain, voilà que Malumba et Gri-Gri ont déjà bu la rosée du matin et vidé des poches de miel. Tous leurs amis des cimes les accompagnent près de Monsieur Querçus et de Dame-Nature.

Un calme étrange s'installe, les êtres de la forêt et la végétation leur font une haie d'honneur et leur envoient des baisers.

Sakura et Astou sont très émues et Ya'o et Verdier de Chine leur tapotent doucement la tête. Accourent également de toutes parts, tous les samis rencontrés ces derniers jours. Et puis près de Dame-Nature et posés sur une haute haie, se trouvent deux petits sacs-à-dos légers et scintillants, remplis de poches de miel, de baies rouges et un petit sac long spécialement tressé pour la 'Fleur de Verre'.

La chorale des amis rencontrés la veille se met à chanter la chanson qu'ils ont inventé :

- « La fleur de verre nous attend dans ses plus beaux atours
Kampoulaya espère de nous tout notre amour
Et en échange de cette fleur de verre
Nous sèmerons nos rêves pour qu'ils libèrent
Tout ce dont la planète a besoin pour vivre encore des millénaires... »

« rêves de paix, rêves d'amour
Soyez l'engrais des plus beaux jours »

Malumba et Gri-Gri semblent muets, car tellement émus. Daddou les aide à enfile les sacs sur leur dos, Woombo leur fait un grand signe de la main. Chacun leur envoie un baiser, c'est alors que Monsieur Querçus siffle et les colombes descendent pour emporter avec elles, Malumba et Gri-Gri vers la cime des arbres.

Tout semble si naturel et léger, pas de vertige, pas de frayeur, comme si un nuage de bonheur s'emparait d'eux.

Malumba et Gri-Gri aperçoivent à peine leurs amis restés en bas, ils entendent faiblement un mot tout doux qui arrive à leurs oreilles, un mot presque inaudible :

« t'aime ! »

En effet, c'est tout ce qu'ils arrivent vraiment à comprendre.

Puis les colombes les déposent à la pointe des arbres, avant qu'ils soient à nouveau pris en charge par les condors

Ces oiseaux gigantesques les emportent jusqu'à une plage de gravillons dorés, tièdes par papa Soleil, juste en dessous de l'océan. Puis, ces magnifique oiseaux des Andes, eux si silencieux d'habitude, se mettent à siffler d'une note stridente. Une fois, deux fois...

Malumba et Gri-Gri sont étonnés et voient tout-à-coup s'élever au-dessus d'eux une forme gigantesque et grise et les voilà aspergés d'eau.

- Mais qu'est-ce qui se passe ? s'écrient –ils
- La baleine à bosse, Reine des océans est arrivée et elle n'attend plus qu'une seule chose, c'est de vous sentir assis sur son dos , leur explique le grand oiseau.
Nous les condors, nous sommes là pour vous y installer, mais avant il faut avaler une poche de miel pour être plus résistants à la pression de l'eau.

Malumba et Gri-Gri sont impressionnés et ils avalent les poches d'un coup sec. Ils tremblent un peu car la baleine est gigantesque, mais ils ont réussi à apercevoir un de ses tous petits yeux et il semblait qu'elle souriait.

- Venez, les amis, leur dit le plus grand des condors, je vais vous poser sur son dos,.
D'abord Gri-Gri, puis juste derrière lui, toi Malumba. Il faut que tu te courbes sur Gri-Gri comme pour l'envelopper avec ton corps. Ensuite, chacun, vous poserez vos mains et vos ailes, bien à plat sur sa peau, vous verrez qu'elles s'y fixeront comme des ventouses.
Ainsi, vous ne pourrez plus bouger.
Ah ! une dernière chose ! ne parlez à personne, n'ouvrez ni bouche, ni bec, sinon vous pourriez être malades. Contentez-vous d'admirer les profondeurs de l'océan, et surtout lorsque vous serez arrivés sur le flanc du sommet de la montagne, pensez à manger un peu, avant de poursuivre votre ascension.
Voilà, vous savez tout.
Avez-vous compris ?
- Oui, ami condor, nous avons compris, même si nous sommes très impressionnés.
- Appelez-moi, CONDORIUS, et au retour sifflez fort pour que la baleine à bosse, CHARMEUSE, revienne vous chercher, sur la plage d'en haut.
- Entendu Condorius, nous sommes prêts, mais va doucement !

C'est alors que Charmeuse s'approche à nouveau, plus doucement et que Condorius dépose délicatement Gri-Gri sur son dos, aussitôt fait il va chercher Malumba qui tremble un peu.

- Ne tremble pas, mon prince, tout est prévu pour que vous voyagez sains et saufs.
- Merci Condorius, tes mots sont apaisants
Merci aussi de ta grande douceur et ta gentillesse.

À ce moment, Condorius dépose Malumba contre son ami, puis il vérifie qu'ils sont bien installés et bien collés, puis il s'éloigne dans les airs pour les regarder disparaître dans les profondeurs de l'océan.

Cela fait seulement quelques secondes que nos deux héros ont plongé sur le dos de Charmeuse, mais ils ont l'impression que cela fait des heures. Tout est si extraordinaire ici. Il y a des coins sombres, des espaces lumineux et colorés, des plantes qui leur envoient des baisers, des petits poissons multicolores les accompagnent en groupes, quand tout-à-coup ! En une seconde un énorme poisson frôle leur tête.

Les yeux de Malumba décrivent la frayeur, quand à Gri-Gri, il n'a rien senti étant sous Malumba ou presque.

À nouveau l'énorme poisson passe et se met à faire des pirouettes devant eux. C'est alors que nos deux amis voudraient lui parler, mais ils se souviennent qu'il ne faut pas. Alors leurs yeux sourient pour eux et le poisson passe doucement près d'eux.

Ils l'entendent qui parle à Charmeuse en faisant comme une sorte de couinement.

- Chouette, chouette ! crie le poisson
Et il ajoute, je suis Wizz le dauphin et je suis heureux de vous rencontrer
Vous avez de la chance de voyager parmi nous et nous aussi, nous sommes heureux désormais de vivre près de la fée Dame-Nature.

Et d'un coup de queue voici qu'il fait une galipette dans la masse océane

Charmeuse bouge assez fort pour l'éloigner car il faut qu'elle remonte maintenant doucement vers la surface de l'eau pour respirer et Wizz en profite pour sauter par-dessus les voyageurs, pour atterrir de l'autre côté de la baleine, dans un grand FLOC ! le bruit de son plongeon

Malumba et Gri-Gri sont vraiment très heureux
Et l'espace d'une seconde, ils s'aperçoivent que Kampoulaya est maintenant très proche maintenant, ça les fait frissonner.

Charmeuse plonge à nouveau doucement pour ne pas les effrayer, elle doit encore parcourir l'océan plus loin, plus haut, car ce nouveau monde sous-marin s'élève presque au même niveau que la cime de Kampoolaya, à quelques mètres.
Les promeneurs au loin, ne peuvent s'imaginer qu'un océan soit placé si haut, car cet espace qui lui est réservé paraît transparent vu de loin, pour ne pas attirer de rôdeurs.

En continuant sa nage princière, Charmeuse salue les requins marteaux, les pieuvres, les tortues de mer, les anémones et même plus bas les coraux. Les teintes sont tellement vives et lumineuses que Malumba et Gri-Gri n'en croient pas leurs yeux.

Ici tout semble si calme et si beau !

Au bout d'une heure de nage intense, Charmeuse commence à remonter à nouveau tout doucement, pour atteindre finalement la surface à quelques pas des rochers, sur le flanc de la montagne.

Malumba et Gri-Gri se demandent comment ils vont pouvoir descendre, Condorius a oublié de leur expliquer leur descente, car ils ne savent pas nager.

Papa Soleil luit toujours pour bien les observer et on entend l'eau qui danse vers les récifs. Quand soudain, une masse sombre s'avance en rampant depuis les rochers.

- Qui es-tu ? demande Malumba
- Je suis Lotus, le phoque de montagne
J'habite ici avec ma famille. Pour le moment, ils sont allés dormir, mais moi je suis là pour vous emporter jusqu'à la rive.
Voilà ! asseyez-vous sur mon dos

Aussitôt dit, aussitôt fait, les deux amis ont tellement envie de se dégourdir les jambes, il est déjà tard, quelques heures pour vite manger et boire et il faudra gravir les derniers mètres.

- Tu veux manger avec nous ? demande Gri-Gri
Regarde, nous avons assez de poches de miel pour nous trois et des baies rouges aussi
- D'accord, mais juste un peu, car cette nourriture vous est destinée pour vous donner des forces.
- Humm ! que c'est bon, dit Malumba, j'adore
- Oui, cette nourriture est un vrai régal
Mais, je vais être obligé de vous laisser pour aller surveiller mes petits, à plus tard, je serai ici quand vous serez redescendu, ne vous inquiétez pas.

Pendant que Lotus rentre chez lui, Malumba et Gri-Gri terminent leur repas et décident de se dépêcher. Gri-Gri vole tout près de Malumba et celui-ci avance assez vite, mais ça marche est difficile car il y a beaucoup de petits cailloux qui roulent sous ses pieds fragiles.

Ils grimpent ainsi et s'approchent sans le savoir de la fleur de verre.

À l'horizon et autour d'eux, ils n'aperçoivent que la cime des arbres géants, ils devinent la surface de l'océan, ils sentent une légère brise les caresser et le souffle commence à leur manquer, car même s'ils sont particulièrement résistants, l'air les fatigue beaucoup.

C'est alors que Gri-Gri se met à chanter la chanson des amis et Malumba se met à chanter aussi mais, apercevant un gros rocher gris et bleu, Malumba finit par s'y asseoir et arrête de chanter.

Gri-Gri est heureux de s'arrêter et surtout que Malumba ne chante plus.

Vous n'imaginez pas à quel point, il chante faux !

Heureux d'être au repos, ils se mettent à boire quelques gorgées d'eau quand tout-à-coup le regard de Malumba reste figé.

Gri-Gri lui parle sans faire attention, mais Malumba ne lui répond pas.

- Qu'est-ce qui se passe Malumba ? Tu ne veux pas me parler ?
- Si mais, regarde !

Juste devant eux, près du pic de Kampoulaya, voilà que s'élève de toute sa beauté, la Fleur de Verre ! impossible de se tromper, car il n'y a qu'elle.

Nos deux amis se lèvent d'un bond, Gri-Gri sort du sac-à-dos de Malumba le sac tressé par les insectes la veille, Malumba tire doucement sur la tige de la fleur, au niveau de sa racine et la glisse doucement dans le sac.

Elle semble si belle au travers des mailles et en plus, c'est étonnant, elle y est enfermée, rien ne passe au travers de cette fibre. Malumba comprend que l'océan ne pourra pas l'avalier, non elle ne pourra pas s'y noyer, enfermée ainsi dans le sac-à-dos, Malumba et Gri-Gri ne pourront pas la perdre.

Alors à toute vitesse voilà qu'ils dévalent la pente, sans se soucier de manger, ni de boire. Sans crainte de tomber, Malumba se sent pousser des ailes ou presque et Gri-Gri ne le quitte pas d'un seul coup d'aile.

Tant et si bien qu'ils arrivent déjà sur la berge où Lotus les attend tranquillement allongé sur la roche chaude.

- Salut !
- Salut ! répondent en chœur Malumba et Gri-Gri

C'est alors que Gri-Gri se met à siffler de tous ses petits poumons d'oisillon, ce son est si mélodieux dans cet espace calme, que Charmeuse finit par montrer le bout de son nez. Elle n'oublie pas bien sûr de les asperger, puisqu'elle en profite en même temps de respirer un grand coup.

- Maintenant les amis, montez sur mon dos, leur dit Lotus
Asseyez-vous bien
Gri-Gri passe devant voyons ! Tu es étourdi !
Allez Malumba, à ton tour

- Collez bien vos mains et vos ailes sur la peau ferme de Charmeuse.

Etonnamment, voilà que Charmeuse se met à tanguer de gauche à droite comme un bateau, doucement, mais les amis ont un peu le mal de mer.

- Que fais-tu Charmeuse ? demande Malumba, intrigué
- Oh ! Mais, c'est que vous me chatouillez, à vous déplacer comme ça
Tout-à-l'heure quand Condorius vous a placé, vous étiez restés sagement assis.
- Ne t'inquiète pas, jolie Charmeuse, nous ne bougerons plus, mais
Promis ! Tu ne tanges plus !
- Pas de problème
Bon je te remercie Lotus de les avoir accompagnés, dit Charmeuse à Lotus
- Oui, merci Lotus, répondent à leur tour Gri-Gri et Malumba
J'espère que nous nous reverrons ! bisous à tes petits
- Au-revoir mon Prince,
Au-revoir Gri-Gri, à bientôt !

Et, d'un grand coup de nageoire, voilà que Charmeuse plonge à nouveau vers les grands fonds. Malumba qui est courbé au-dessus de Gri-Gri a les oreilles qui bourdonnent, il a toujours un peu le mal de mer, son visage devient gris clair.

En passant près des pieuvres, l'une d'elles passe les voir et s'installe même près d'eux, elle passe l'une de ses tentacules sur le visage de Malumba et ce geste ne l'effraie pas, il en est même étonné. Non seulement ça ne l'effraie pas, mais au contraire ça lui procure un bien fou.

Bizarre, se dit-il, bizarre, mais tant mieux. Plus tard, je demanderai à Dame-Nature pourquoi je me sens mieux maintenant, que cette pieuvre m'a caressé la joue.

La pieuvre s'éloigne, sans qu'il ne puisse connaître son nom et comme il ne peut pas parler, il ferme un peu les yeux pour songer à cette douceur sur sa joue.

Mais il se réveille tout-à-coup, car il lui semble entendre une chanson et puis, voilà que Charmeuse remonte à nouveau à la surface pour respirer.

Voici qu'une bande d'oiseaux blancs vole au-dessus d'eux, le son qu'ils font entendre ressemble plus à un rire qu'à un chant, Malumba et Gri-Gri sont vraiment étonnés.

- Bonjour, Prince du Ciel !
- Bonjour, les oiseaux blancs ! dit Gri-Gri tout heureux d'être un peu à l'air libre
- Nous passions voir si tout allait bien
- Oui tout va bien les mouettes, s'écrie Charmeuse, assez rigolé
Allez rentrez chez vous, nous sommes pressés, il faut que je replonge
Malumba et Gri-Gri, plus un mot s'il vous plaît !
- Entendu Charmeuse, répondent ensemble les deux amis

Puis au bout d'une heure, dans l'eau qui semble maintenant glacée, Charmeuse remonte à nouveau à la surface, car la plage de galets dorés est déjà à portée de nageoires.

Condorius qui montait la garde du haut des cieux, descend d'un jet jusqu'au voyageurs

- Génial les enfants, vous êtes rentrés à temps, Dame-Nature et Monsieur Querçus vont être contents
Venez que je vous dépose sur les galets
- Au-revoir Charmeuse et merci, lui dit Condorius
- Au-revoir Charmeuse, reprennent Gri-Gri et Malumba avec un magnifique sourire
- Au-revoir beau prince, répond Charmeuse
Au-revoir Gri-Gri, j'aimerais beaucoup vous revoir
- Promis ! lui répond Malumba, nous n'oublierons pas
- Bon, les amis, prenez quelques gorgées de rosée et hop je vous emporte vers les cimes des arbres géants, ajoute Condorius
- Très bien, encore quelques minutes, dit Malumba
Ça y est, c'est fait et qu'est-ce que ça fait comme bien !
- Alors allons-y ! et d'un grand coup d'ailes, voilà que Condorius les emporte jusqu'aux cimes.

À peine les a-t-il déposés, que les colombes arrivent pour les emporter vers Monsieur Querçus qui les attend avec impatience,

Dame-Nature est descendue au pied du vieil arbre, entourée par tous les amis de la forêt sacrée

- Nous commençons à nous inquiéter, mais ça y est vous êtes enfin revenus
Leur dit aussitôt Dame-Nature
Venez nous allons tout de suite replanter la Fleur de Verre,
Daddou s'il te plaît, veux-tu bien porter nos amis, car ils doivent être exténués
Nous mangerons tous ensemble après et nous irons vite dormir.

Daddou arrive tout heureux et avec sa trompe, les pose doucement sur son dos, mais Malumba se met à crier

- Aïe !
- Mais qu'as-tu Malumba ? demande Daddou
- Bah, tu piques ! T'as des poils durs !
- Ah ! Ah ! Ah !

Tout le monde se met à rire et Malumba devient tout rouge

- Bien sûr que j'ai des poils, tous les éléphants en ont voyons, n'importe quoi
Répond Daddou vexé

Bon, il faut aller vite maintenant, reprend un peu sévèrement Dame-Nature, ne soyons pas en retard.

Toute la foule suit Daddou et Dame-Nature jusqu'à une petite clairière à droite du lac, au milieu de laquelle s'étalent les fougères géantes.

Zébra et Astou s'approchent de Malumba, Zébra monte lestement prêt de lui et ouvre son sac-à-dos,. Gri-Gri l'aide à sortir le sac où se trouve la 'fleur de verre' et Zébra le tend à Astou.

Cet à ce moment là que l'on aperçoit la tête blanche et noire d'un animal que ni Gri-Gri, ni Malumba n'avaient encore vu.

- Bonjour, les amis ! Je m'appelle Chaccos, le blaireau
Je suis expert en trou
- Tu es expert en trou ? Ça veut dire quoi ? demande, étonné Gri-Gri
- Ben c'est pourtant facile c'est moi qui suis chargé de faire le trou pour planter la Fleur de Verre
- Bon, bon, assez parlé ! s'écrie Dame-Nature, très énervée
Creuse et nos amis comprendront, dépêche-toi, regarde la fleur commence à s'évanouir !

En effet, tout le monde est effaré de voir 'la Fleur de Verre' laisser pendre sa tête qui lui paraît bien lourde tout-à-coup.

Chaccos se met à creuser comme un fou, vite si vite qu'en seulement 10 secondes voilà qu'un trou très profond et étroit est créé.

Aussitôt Astou dépose délicatement la Fleur de Verre à l'intérieur, puis elle ramène de la terre à l'intérieur du trou pour combler l'espace avec ses grandes mains.

Ensuite, la maman de Daddou arrive au galop et toute l'assistance s'écarte et retient son souffle, car l'éléphante s'arrête net devant les fougères, juste à temps pour éviter de les écraser.

Et d'un beau mouvement bien précis, elle étend sa trompe vers le pied de la Fleur de Verre, tout près d'Astou et du bout de sa trompe arrose abondamment la fleur.

Tout le monde reste bouche bée, car la Fleur de Verre relève rapidement sa tête et ses pétales qui ont été légèrement aspergés d'eau et voici qu'elle devient aussi transparente que du verre.

Dame-Nature explique alors à tous les amis réunis que c'est normal et sans danger pour la fleur.

- Bon, mes amis et si nous retournions vers Monsieur Querçus pour tous nous restaurer, puis nous irons dormir, car Malumba et Gri-Gri ont besoin d'un bon sommeil réparateur.

Cette nuit, la Fleur de Verre sera invisible, car elle aura trouver assez d'espace pour se cacher définitivement sous les fougères.

Demain, mes chers amis sera le jour pour Malumba et Gri-Gri de nous quitter pour aller retrouver leur parents, alors je vous propose de vous dire au-revoir dès ce soir. Mais soyez sans crainte, ils pourront revenir nous rendre visite quand ils le voudront.

Que le festin commence !

Fatigués, affamés, émus et pourtant si heureux, voici que Malumba et Gri-Gri se mettent à chanter à leur tour la chanson qu'ils ont apprise.

Mais à peine ont-ils chanté la première rime :

La fleur de verre nous attend dans ses plus beaux atours...

Que Gri-Gri arrête de chanter et demande à Malumba de se taire aussi

- Mais, pourquoi je ne dois plus chanter ? demande Malumba attristé
- Je suis désolé Malumba, lui répond Gri-Gri
Mais tu chantes vraiment trop faux, le ton que tu prends est aigu, ça ne va pas du tout
J'ai mal aux oreilles
- Qu'est-ce que je vais faire ?
- Mais, tu as bien toujours ton instrument de musique ?
Tu ne m'as jamais montré comme tu sais si bien en jouer, et puis, je crois que tout le monde aimerait t'entendre
Pendant que je chanterai, tu pourras me suivre au son de ton kalimba
Qu'en penses-tu ?
- Ta proposition me plaît bien finalement, Gri-Gri, je crois que tu as raison
Allons-y !

Gri-Gri commence donc à chanter et Malumba le suit au son de son kalimba. Tous les convives trouvent cela si beau qu'ils demandent à leur deux amis de recommencer. Une fois, deux fois et à la troisième fois, Dame-Nature et Monsieur Querçus leurs envoient un

- Noooooooooooo !
S T O P !!!

Qui suffit à ramener le silence vers la table. Chacun avale un gâteau, du miel, des baies rouges, quelques gorgées de rosée, des mets délicieux.
Ils prennent le temps de dire au-revoir à leurs amis que tous, ne reverront pas forcément le lendemain, car beaucoup seront occupés à tout nettoyer et tout ranger.
D'autres s'occuperont des bébés et de l'entretien de la forêt sacrée.

Pendant ce temps, Monsieur le Roi Soleil disparaît doucement vers l'océan et Madame la Reine Lune arrive en dansant sous la cape noire du ciel.

Les gourmands terminent leur repas et quittent la table les uns après les autres, chacun regagnant leur lit pour sombrer dans un profond sommeil

Cette dernière nuit passée sous les étoiles, sur les branches en compagnie de tous les êtres de la forêt procure beaucoup de tristesse et de joie mêlées à nos deux aventuriers.

Ils savent tous deux qu'ils ont accompli des choses difficiles et qu'il leur a fallu du courage pour aller cueillir la 'Fleur de Verre' et revenir parmi leurs amis.
Gri-Gri vient se poser tout contre le visage de Malumba et celui-ci lui caresse le dos et ils s'endorment l'un contre l'autre avec bonheur.

Le soleil brille déjà très haut dans le ciel quand Malumba et Gri-Gri se réveillent en sursaut.

Ils sont seuls sur leur branche, mais à toute vitesse voici que Zébra les rejoint, accompagné par Verdier de Chine, Ya'o, Astou, Sakura et tout plein d'oiseaux et d'autres animaux.
Ils sont tellement nombreux agglutinés là, que le vieil arbre leur demande de vite manger pour descendre et le laisser respirer tranquille..

C'est ainsi que nos deux héros avalent bien vite des poches de miel, tous ici réunis avalent la rosée du matin et d'un seul élan, tous redescendent au pied du vieil arbre qui les remercie et leur souhaite un bon retour.

Toute cette bande d'amis accompagne Malumba et Gri-Gri jusque vers la fée Dame-Nature qui les attend avec un joli sourire framboise comme au premier jour de leur rencontre.

- Mes chers amis de la forêt ! leur dit-elle à tous
Il est temps maintenant de vous dire au-revoir une dernière fois pour que le Prince du Ciel et Gri-Gri puissent enfin rentrer chez eux.
Mais soyez sans crainte, ils reviendront bientôt nous retrouver, car ils ont encore beaucoup de choses à apprendre parmi nous.

Avec bonheur et tristesse mélangés, tous les habitants de la forêt présents ici, s'embrassent et se promettent de ne pas s'oublier.

Avant d'aller marcher sur la tresse scintillante que commence à dérouler Dame Nature pour assurer un retour agréable aux deux amis, Malumba se retourne vers Sakura et Astou et leur tend son kalimba, l'instrument de musique, pour qu'elles apprennent à en jouer.

- Quand Gri-Gri et moi nous reviendrons, nous chanterons votre chanson et vous nous jouerez de cet instrument.
Au-revoir mes merveilleux amis, nous reviendrons très vite, je vous le promets
- Au-revoir leur dit aussi Gri-Gri
Moi aussi, je reviendrai pour manger de bonnes larves avec Verdier de Chine
Elles sont trop bonnes
- Au-revoir, leur répond toute la forêt réunie !

Et Monsieur Querçus ajoute avec sa voix de ténor qui fait trembler les nuages :

- À très bientôt mon Prince et mon cher ami Gri-Gri !

Malumba et Gri-Gri qui volette près de lui marchent d'un pas rapide sur la longue tresse, car ils sont également impatients de retrouver leurs parents.

Ils avancent plusieurs heures et voient arriver deux condors venus leur apporter exceptionnellement des baies rouges et des poches de miel et ils les voient repartir aussi rapidement qu'ils sont venus.

Ainsi, Malumba et Gri-Gri ont désormais assez de force pour arriver jusqu'à leur maison.

Gri-Gri embrasse Malumba pour ensuite voler jusqu'au nid où sa maman l'attend avec impatience.

Et Malumba attrape un rai de soleil que lui fait glisser au sol, le Roi son père et voici qu'il remonte jusqu'à lui en envoyant un baiser à Gri-Gri en passant.

Le Roi Soleil commence à s'éloigner pour la prochaine nuit, il envoie un baiser à la Reine Lune, son épouse qui enlace son fils le Prince du Ciel tout contre elle.

Elle le berce et lui explique qu'elle et papa Soleil sont très fiers de lui et de Gri-Gri.

Elle lui explique aussi qu'ils pourront retourner dans la forêt sacrée pour leur sixième année.

Chers amis lecteurs

Voici arrivée la fin de l'histoire merveilleuse du Prince du Ciel

Quand vous aussi vous irez vous promenez dans une forêt, n'oubliez pas de regarder le ciel au travers des branches et chantez la chanson de la forêt sacrée, car vous pourriez apercevoir là-haut près du soleil un gentil garçon aux cheveux d'or qui vous sourira,

Et sûrement qu'une belle mésange viendra se poser sur votre épaule.

FIN